Joël Lauwers revisite l'opéra Salomé

Auteur : Hervé Lévy

Date : 28 mars 2024

En mettant en scène ***Salomé*** de Richard Strauss, Joël Lauwers s'attache aux tempêtes intérieures qui balaient l'œuvre.

Bien connue, l'histoire extrêmement simple de la belle fille d'Hérode et du prophète Jean-Baptiste, que narre Richard Strauss en 1905 – ébloui par la pièce d'Oscar Wilde – ressemble à une dissection de l'âme renvoyant aux premiers pas de la psychanalyse. Dans une débauche de couleurs fauves et de sensualité orientale, un orchestre gigantesque évolue souvent à la limite du râle et du hurlement. Avec *Salomé* (ici proposée dans sa version française), l'innocence le dispute sans cesse à l'impudeur, un raffinement byzantin voisine avec les pulsions élémentaires qui pénètrent notre être jusqu'à, irrémédiablement, nous vriller le cerveau. C'est ce parti que prend

Joël Lauwers, désirant que « *le spectateur soit pris dans un tourbillon* ». Dans un univers éminemment lynchéen, se déploie alors « *une expérience sensuelle. Il s'agit finalement de mettre en scène une pièce mentale, une sorte de vision subjective jaillissant d'un ouragan sonore où les tonalités n'ont rien à voir l'une avec l'autre* », résume le metteur en scène.

À l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz du 5 au 9 avril

opera.eurometropolemetz.eu